

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites

Cyril Lemieux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18804>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 440-441

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Cyril Lemieux, « La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18804>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites

Cyril Lemieux

Cyril Lemieux, *maître de conférences*

- 1 1. Attentes normatives et sociologie de l'action : la notion de « grammaire »
- 2 2. POUR la deuxième année consécutive, ce séminaire s'était donné pour tâche d'examiner, à partir de cas empiriques empruntés à des sociologues, des anthropologues et des historiens, en quoi le concept de « grammaire » peut aider les chercheurs en sciences sociales à clarifier leur rapport à l'objet et par là même, à résoudre certaines des difficultés inhérentes à leurs enquêtes. Les premières séances ont été consacrées à un retour critique sur l'histoire des usages du concept de « grammaire » en sciences sociales et en philosophie, puis à un rappel des principales conclusions du séminaire de l'année précédente : redéfinition du concept à partir d'un rapprochement entre l'optique durkheimienne et les travaux de Wittgenstein ; apport possible du concept ainsi redéfini pour lutter contre la mécompréhension par le chercheur de ce que font les acteurs, notamment ceux qui sont jugés par lui les plus irrationnels ; apport possible, également, pour préciser ce qu'il importe de décrire dans les situations sociales qu'on étudie. Dans un deuxième cycle de séances, nous avons exploré en quoi ce même concept de grammaire peut éclairer d'un jour nouveau le problème de la critique au sein des rapports sociaux, et nous aider ainsi, entre autres, à déterminer la juste place qui doit revenir aux points de vue normatifs dans l'analyse sociologique. Un troisième cycle de séances a été consacré à examiner en quoi la notion pourrait aussi permettre de reconquérir la tâche, aujourd'hui délaissée par une grande partie des sciences sociales, consistant à prévoir le futur (des individus et des groupes sociaux). Enfin, dans un quatrième et dernier cycle, écourté faute de temps, nous avons conclu sur l'apport de la notion de « grammaire » à la tâche cruciale de l'explication, en suggérant la double erreur qui consiste à vouloir y renoncer et à l'opposer *complètement* à la nécessité de comprendre.
- 3 2. Évolutions du journalisme et des processus de médiatisation

- 4 Ce séminaire se proposait de prendre au sérieux les critiques du journalisme produites ordinairement dans nos sociétés. Moins pour les valider que pour analyser les points d'appui qu'elles trouvent dans l'organisation des entreprises de presse. Deux de ces critiques courantes nous ont ainsi servi de guide. La première est celle qui dénonce ce qu'elle décrit comme une inféodation totale du journalisme contemporain aux logiques capitalistes : ont été examinées Ici les modalités historiques de la justification de l'extension du capitalisme dans la presse depuis la fin du XIX^e siècle, les effets de cette extension sur la rationalisation des pratiques journalistiques et enfin, les formes de résistance aux logiques du profit observables aujourd'hui à l'intérieur des rédactions, en France et à l'étranger. Une séance avec Dominique Cardon (France Telecom R&D) consacrée aux processus socio-économiques qui favorisent le cyberjournalisme et l'intérêt des médias traditionnels pour Internet, une autre avec Jean-Marie Charon (CNRS) consacrée au développement de la presse gratuite et à ses logiques de production, une dernière avec Olivier Pilmis consacrée à la banalisation de la condition de pigiste, ont conclu ce premier cycle. La seconde grande critique dont nous avons suivi le fil est celle qui fait reproche aux journalistes de cultiver, dans leur traitement de l'information, des partis pris : cette question a été examinée au sujet de la médiatisation des problèmes d'insécurité lors de la campagne présidentielle de 2002, puis, avec Éric Lagneau (IEP de Paris), à propos de la façon dont les faits sont « produits » à l'agence France Presse ; avec Camille Aubret, au sujet de l'activation des liens d'appartenance communautaire parmi les journalistes de la presse écrite libanaise ; avec Damien de Blic (Université Paris-VIII), au sujet de l'interdépendance entre journalistes et milieux d'affaires lors du scandale de Panama ; et enfin, avec Cyprien Tasset, à propos des origines sociales des journalistes, à partir d'expériences de formation au journalisme de jeunes issus des « banlieues ».

Publications

- « L'accusation tolérante. Remarques sur les rapports entre commérage, scandale et affaire », dans *Affaires, scandales et grandes causes. De Socrate à Pinochet*, sous la dir. de L. Boltanski, E. Claverie, N. Offenstadt et S. van Damme, Paris, Stock, 2007, p. 367-394.
- « À quoi sert l'analyse des controverses ? », *Mil Neuf Cent*, 25, 2007, p. 191-212.

INDEX

Thèmes : Sociologie